Mars 2011 - n°187

FRuiTROP

Version française

DOSSIER DU MOIS :

L'ANANAS

La pomme aux Etats-Unis :
l'Empire du nord-est contre-attaque

Campagne avocat de contre-saison :
une pause dans la croissance

http://passionfruit.cirad.fr

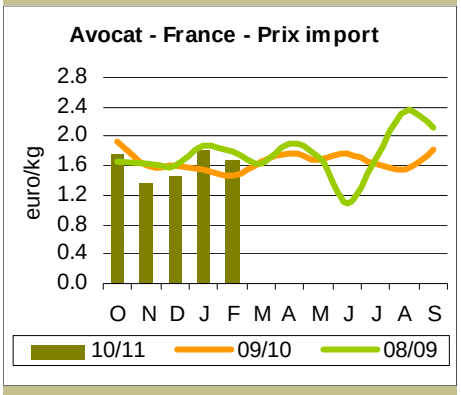
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad

Avocat

Février 2011

Le marché, assez lourd durant la première partie du mois, s'est progressivement allégé en particulier pour les variétés vertes. Le démarrage très progressif des campagnes de Fuerte du Kenya et du Pérou a provoqué une légère tension sur le marché à partir du milieu du mois, après le déclin des saisons espagnole et israélienne. Les prix se sont raffermis et sont revenus à un niveau supérieur à la moyenne. L'approvisionnement en Hass s'est maintenu à un niveau assez soutenu jusqu'à la dernière semaine du mois. Pourtant, la campagne chilienne a décliné très précocement alors que le Mexique a été quasi absent. Mais les arrivages espagnols et surtout israéliens ont continué d'être soutenus. Quelques lots de République dominicaine ont complété l'offre. Les prix sont restés quasi stables et d'un assez bon niveau jusqu'en fin de mois où un léger raffermissement est intervenu.



PRIX

Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
Vertes	5.20-5.50	- 6 %
Hass	7.50-8.00	+ 4 %

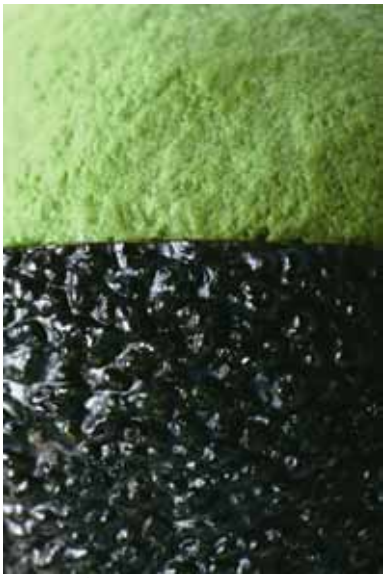
VOLUMES

Variétés	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Vertes	=↘	- 11 %
Hass	=↗	- 7 %

VOLUMES

Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Chili	↘↘	- 57 %	Volumes de Hass légers dès le début du mois. Apports très limités et sporadiques en deuxième quinzaine.	- 20 %
Israël	↗	+ 12 %	Approvisionnement culminant et sensiblement supérieur à la moyenne en Hass. Volumes moyens en variétés vertes, déclinant en deuxième quinzaine.	+ 17 %
Espagne	=↗	+ 10 %	Approvisionnement culminant à un niveau moyen en Hass. Apports déclinants mais supérieurs à la moyenne en variétés vertes.	- 1 %
Mexique	=	- 93 %	Nouveau mois d'absence quasi-totale du marché communautaire : production déficitaire, marché des Etats-Unis de plus en plus attractif.	- 60 %
Kenya	↗	- 45 %	Démarrage précoce du Fuerte, mais volumes restant modérés.	- 45 %

■ **Le Hass colombien à l'assaut du marché européen.** Encore inconnue sur le marché communautaire de l'avocat en 2009, la Colombie a commencé à afficher nettement ses ambitions sur le marché international pour cette campagne 2011. Limitées à quelques conteneurs en 2010, les exportations de Hass vers l'UE devraient être de l'ordre de 25 à 30 conteneurs cette saison. La production de Hass se développe sensiblement dans les zones de la Cordillère situées entre 1 600 et 2 600 m des départements d'Antioquia, du Tolima et du Cauca. Selon des sources professionnelles, le verger de cette variété compterait près de 5 500 ha et devrait s'accroître d'environ 900 ha en 2011. Plus de 2 000 ha sont situés dans la région d'Antioquia, où sont basées les deux structures exportatrices du pays, Wolf & Wolf et la coopérative Aproare qui, forte d'environ 430 membres, dispose de la seule station de conditionnement du pays. Le développement ne devrait pas s'arrêter là. Si la disponibilité en plants certifiés et le *Phytophthora* sont des contraintes importantes, le calendrier de production est un atout majeur (Hass de septembre à mai, avec un pic en février-mars). Par ailleurs, la pacification du climat politique a permis de récupérer des surfaces agricoles importantes dans ces régions, et bon nombre de producteurs sont prêts à investir.



Photos © Guy Bréhinier

Sources : CIRAD, Aproare

■ **Cyclone Yasi en Australie : des pertes sévères pour l'avocat, mais pas catastrophiques.** Selon « Avocado Australia », les vents dus au cyclone Yasi auraient provoqué la perte d'environ 20 % de la récolte du Nord Queensland. Par ailleurs, 30 à 40 % des fruits restants présenteraient des défauts d'aspect, mais certaines grandes chaînes de distribution du pays ont néanmoins accepté de les commercialiser, en revoyant leurs standards qualitatifs à la baisse par solidarité avec les producteurs. La zone touchée (Atherton, Mareeba) représente environ 15 % de la capacité totale de production du pays. Le coeur du verger australien, situé au sud du Queensland et au Nord du New South Wales (entre Bundaberg et Somersby), a été épargné par le cyclone et par les inondations de décembre. Pourtant, les volumes resteront limités jusqu'à la fin du mois de mars, le nord Queensland assurant l'essentiel de l'approvisionnement à cette époque de l'année.

Source : Avocado Australia

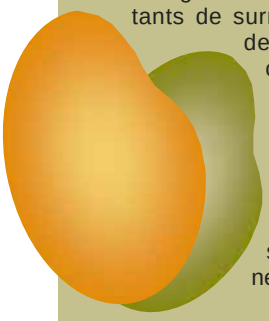
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mangue

Février 2011

La tendance au redressement des conditions de marché observée fin janvier a été rapidement enrayée en raison de la forte augmentation des livraisons du Pérou, en plein pic de production. L'engorgement du marché a également été accentué par les arrivages du Brésil eux aussi en progression, mais à un niveau très largement inférieur. La période de congés d'hiver à partir de début février a également contribué à la dégradation des prix de ventes en freinant quelque peu la demande. La qualité hétérogène des mangues péruviennes n'a fait qu'aggraver la situation en contraignant les opérateurs à vendre rapidement leurs disponibilités. Le rythme des arrivages ne faiblissant pas, la tendance à la baisse des cours s'est poursuivie tout au long du mois, favorisant la formation de stocks. A partir de mi-février, les cours départ Rotterdam ne dépassaient guère 2.00 euros/colis pour les fruits du Pérou. De leur côté, les Tommy Atkins du Brésil livrées en moindre quantité parvenaient à se valoriser à un niveau de prix un peu supérieur sur les marchés nord-européens. Mais noyées dans la masse des produits péruviens, leur prix s'effritait progressivement.

Sur le marché de la mangue avion, les fruits péruviens se sont vendus à la baisse semaine après semaine. En première moitié du mois, on observait un élargissement des fourchettes de prix, traduisant une hétérogénéité qualitative des fruits réceptionnés, notamment en maturité. En seconde partie de février, les cours s'orientaient nettement à la baisse sous l'effet conjugué de l'augmentation des arrivages et des problèmes persistants de surmaturité d'une partie des fruits mis en marché. En début de mois, on enregistrait l'arrivée d'un premier lot d'Amélie du Mali sur le marché français. Cette expédition ponctuelle restait sans suite les semaines suivantes.



Litchi

Février 2011

En février, le marché européen du litchi n'a cessé de se dégrader, notamment pour les fruits de Madagascar. Issus des arrivages par conteneurs réceptionnés en janvier, ils se sont écoulés lentement, à des cours le plus souvent ouverts tout au long du mois. Le manque de demande et le désintérêt progressif des distributeurs en sont les principales raisons car, contrairement aux années précédentes, la qualité des fruits, surtout leur tenue dans le temps, s'est avérée plutôt satisfaisante. Le nouvel an chinois en début de mois a permis d'écouler des quantités en légère hausse, mais insuffisantes au regard des stocks encore disponibles. La demande pour cette célébration s'est plutôt reportée sur les fruits sud-africains de calibrage nettement supérieur. Il s'agissait davantage pour les détenteurs de litchis de Madagascar de privilégier la liquidation des stocks plutôt que de rechercher un bon prix. En effet, en dépit de la tenue correcte des produits, le temps jouait en défaveur des ventes. Elles s'effectuaient au coup par coup sans qu'un cours de marché se dégage. Les prix se fixaient en fonction du client, des quantités commandées et de la qualité des lots. Les indications de prix mentionnées ci-dessous expriment une tendance de marché, mais n'excluent pas des ventes à des cours supérieurs ou inférieurs. Parallèlement, les ventes des fruits d'Afrique du Sud se maintenaient en février à un niveau de prix nettement supérieur à celui enregistré pour Madagascar. Les volumes inférieurs mis en marché ainsi que la meilleure qualité des fruits permettaient cette évolution face à la concurrence malgache plus fragile. Les exportations de litchi Mauritius d'Afrique du Sud cessaient rapidement en milieu de mois. Quelques lots de Red McLean prenaient le relais avec des quantités limitées et des prix de vente inégaux selon les marchés. Vendus autour de 1.40-1.50 euro/kg sur le marché français, ils se valorisaient mieux sur le marché hollandais, entre 2.00 et 2.50 euros/kg.

En début de mois, les derniers lots de litchi frais avion de la Réunion s'écoulaient dans des fourchettes de prix assez larges selon la tenue des fruits. Les quelques tonnes réceptionnées en première semaine de février clôturaient la campagne de commercialisation de cette origine, la plus longue de la décennie. De petits lots d'Australie complétaient l'approvisionnement, notamment sur le marché français. Les litchis frais avion en quantité marginale se négociaient à prix élevés vers le commerce spécialisé dans les fruits tropicaux haut de gamme. Les prix proposés et le manque d'enthousiasme pour le produit rendaient les ventes difficiles.

EUROPE

LITCHI — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2011	5	6	7	8
Par avion				
Réunion	5	-	-	-
Australie	1	1	2	2
Par bateau				
Afrique du Sud	200	-	-	-

LICHI — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros/kg

Semaines 2011	5	6	7	8	Moyenne février 2011	Moyenne février 2010
Par avion						
Réunion br	4.00-8.00	-	-	-	-	-
Australie	12.00	12.00	10.00	9-10	10.75-11.00	9-12
Par bateau						
Madagascar	0.40-0.60	0.30-0.60	0.30-0.60	-	0.30-0.60	0.40-0.70
Afrique du Sud	1.80-2.50	1.75-2.50	-	-	1.75-2.50	1.50-1.70

br : frais branché / s : soufré

EUROPE

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2011	5	6	7	8
Par avion				
Pérou	80	100	140	100
Par bateau				
Brésil	550	900	1200	1060
Equateur	70	-	-	-
Pérou	4 300	5 300	5 700	6 300

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros

Semaines 2011		5	6	7	8	Moyenne février 2011	Moyenne février 2010
Par avion (kg)							
Pérou	Kent	3.50-4.00	3.00-4.00	2.00-4.00	2.00-3.50	2.60-3.85	3.45-3.85
Par bateau (colis)							
Brésil	Kent	-	4.50	4.50	-	4.50	-
Pérou	Kent	3.00-4.50	2.75-4.00	2.50-3.50	2.50-3.50	2.70-3.80	2.85-3.80

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Février 2011

Tout au long de février, l'offre de Sweet en provenance d'Amérique latine est restée très basse. Au Costa Rica, les zones de production situées du côté Pacifique disposaient de très peu de fruits. Même si celles de la zone caribéenne annonçaient des volumes en progression, les opérateurs s'attendaient néanmoins à une baisse sensible de l'offre globale. Le début du mois a également été marqué par le déroulement du salon Fruit Logistica de Berlin, qui est devenu le rendez-vous incontournable des opérateurs de la filière fruits et légumes. Les ventes étaient ainsi plus lentes. La baisse sensible de l'offre n'a pas eu d'effets sur les cours qui sont restés assez stables. A la fin du mois, les prix se sont légèrement raffermis, non en raison d'une demande plus soutenue mais plutôt d'un sous-approvisionnement.

La situation a été assez particulière sur le marché du Cayenne. La qualité des fruits surtout en début de mois était assez hétérogène, certains manquant de coloration. Les prix pratiqués dépendaient surtout de la bonne présentation des fruits. A la fin du mois, l'offre a considérablement chuté, affectée par la crise politique ivoirienne. Les quelques fruits disponibles ont été vendus très facilement sans que leur prix ne progresse vraiment.

La situation a été assez tendue sur le marché de l'ananas avion. Malgré une offre globalement limitée, les ventes sont restées très lentes car la demande était très faible. Les opérateurs ont donc rapidement fait le choix de réduire leurs importations afin d'adapter l'offre à la demande. Les prix sont restés cependant assez stables, fluctuant surtout en fonction de la qualité des lots mis en marché. A la fin du mois, le marché sous-approvisionné a été plus actif et les prix plus fermes. Les lots de Pain de sucre du Bénin se sont vendus entre 1.85 et 2.10 euros/kg selon leur disponibilité et leur qualité.

L'offre de Victoria en provenance de l'océan Indien n'a cessé de décroître tout au long du mois. Les prix se sont renforcés au fur et à mesure que l'offre se faisait plus rare.

EUROPE

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 5 à 8	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.70	1.90
Victoria	3.00	4.00
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	6.50	8.50
Sweet	7.00	10.00

■ Séminaire international en ACV sociale — Développements récents dans l'évaluation des impacts sociaux des cycles de vie des produits — les 5 et 6 mai 2011 à Montpellier (France).

L'Analyse de Cycle de Vie est récemment entrée dans le vocabulaire des industriels de la filière agro-alimentaire qui souhaitent mesurer leur « durabilité ». L'ACV règne en effet sans partage sur le monde de l'évaluation des impacts environnementaux du fait de son approche holistique du cycle d'un produit « du berceau à la tombe ». FruiTrop, la revue sur le commerce international des fruits et légumes éditée par le Cirad, ouvre régulièrement le débat, autant sur l'outil lui-même et ses limites (incertitudes) que sur l'exploitation des résultats qui en découlent. Mais à peine expliqué aux industriels, le concept d'ACV environnementale ne suffit déjà plus. En effet, il n'est plus possible de limiter la durabilité aux seules mesures des impacts sur l'environnement. On doit en même temps pouvoir mesurer les impacts économiques et sociaux de toute activité économique. En fait, cela revient à considérer également les effets d'une activité sur le bien-être des individus comme de la société dans laquelle ils vivent. C'est tout l'enjeu de l'ACV sociale. Dans ce domaine, la science est sur des fronts pionniers. Ce séminaire est l'occasion d'échanger sur les modèles et méthodes en cours d'élaboration. Il s'adresse principalement aux responsables scientifiques de l'évaluation sociale des chaînes de produits dans les entreprises et aux chercheurs intéressés par l'ACV sociale.

Organisateurs : CEMAGREF, CIRAD-UR « Systèmes de culture bananiers, plantains, ananas », UM1 avec le soutien de Elsa, Agropolis International, EcoTech-LR, PEER et Compagnie fruitière.
Contact scientifique : Catherine Macombe, CEMAGREF (France).
Inscription gratuite mais obligatoire : acv-sociale-2011.cirad.fr (site en anglais : social-lca-2011.cirad.fr).
Streaming : possibilité de suivre en direct les débats sur internet (lien activé uniquement pendant la période du séminaire) sur www.agropolis.fr/videoendirect/amphi.php

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2011		5	6	7	8
Par avion (euro/kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.75-1.85	1.75-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.70-1.90	1.70-1.85	1.80-1.90	1.80-1.90
	Ghana	1.75-1.85	1.75-1.85	1.70-1.80	1.75-1.85
Victoria	Réunion	3.30-3.50	3.00-3.50	3.50-3.60	3.80-4.00
	Maurice	3.00-3.30	-	3.50	-
Par bateau (euro/colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	6.50-7.50
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-9.50	7.00-10.00	7.00-10.00	7.00-10.00
	Cameroun	7.00-9.50	7.00-10.00	7.00-10.00	7.00-10.00
	Ghana	7.00-9.50	7.00-10.00	7.00-10.00	7.00-10.00
	Costa Rica	7.50-9.00	7.00-8.50	7.00-9.00	7.00-9.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

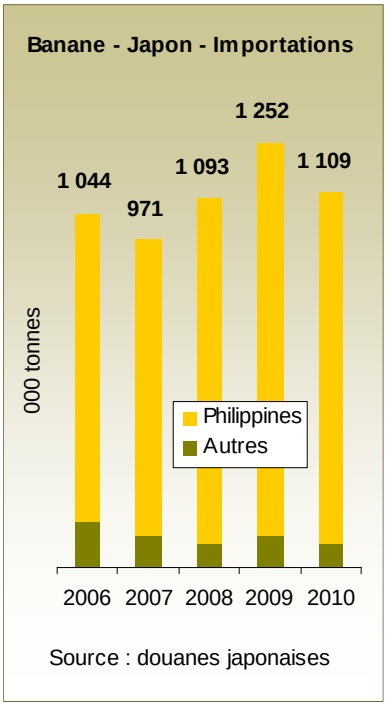
Banane

Février 2011

L'euphorie connue en janvier a fait long feu. D'une part, les prix élevés pratiqués au détail ont pesé sur la demande sur la plupart des marchés. Les ventes ont été particulièrement lentes en Europe de l'Est, d'autant qu'un froid polaire a aussi joué un rôle dépressif sur la consommation. D'autre part, l'approvisionnement s'est notablement élargi pour se rapprocher d'un niveau moyen en fin de mois. Les arrivages des Antilles sont restés très légers, en particulier en provenance de Martinique (dernières semaines de gros déficit dû au cyclone Tomas et mouvements sociaux dans les ports). De même, les apports africains ont continué d'être très modérés. Les volumes du Ghana légèrement supérieurs à la moyenne n'ont pas compensé le déficit récurrent du Cameroun (productivité faible depuis plusieurs mois) et les exportations ivoiriennes limitées (problèmes politiques perturbant notamment la logistique). Cependant, l'offre de banane dollar s'est nettement développée. Pourtant, les volumes colombiens n'ont été que moyens alors que le Costa Rica a continué d'être nettement déficitaire, avec une productivité toujours faible en raison d'une météorologie défavorable les mois précédents. Mais le niveau de la production équatorienne est sensiblement remonté et les exportateurs sont revenus en force sur les très attractifs marchés de l'UE et de la Russie. Dans ce contexte, les prix, encore nettement supérieurs à la moyenne en début de mois, se sont progressivement érodés pour revenir fin février à un niveau normal pour la saison sur la plupart des marchés d'Europe de l'Ouest.

■ **Fin du « banana diet » et importations au régime en 2010 au Japon.** Si les effets de ce régime, basé sur la consommation de bananes et d'eau chaude au petit déjeuner, sont discutables d'un point de vue nutritionnel, son impact sur les ventes a été clair et net en 2009 quand cette mode a battu son plein. Les importations, désespérément stables et légèrement supérieures à 1 million de tonnes, ont dépassé les 1 250 000 t durant cette année de bananofolie. Mais les Japonais semblent avoir abandonné la banane pour d'autres types de régimes en 2010 et les importations sont revenues à environ 1.1 million de tonnes. Les exportateurs philippins, qui assurent plus de 90 % de l'approvisionnement du marché, n'ont plus qu'à se serrer la ceinture !

Source : Reefer Trends



© Thierry Lescot

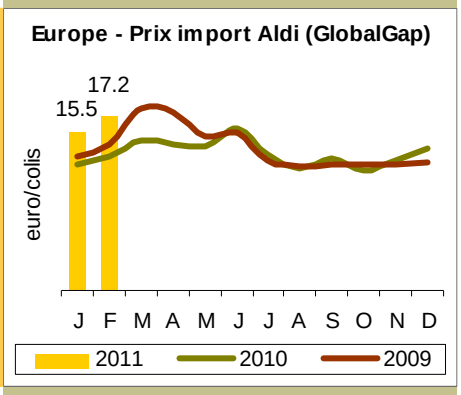
■ **Dole innove de la fourche à la fourchette.** La multinationale américaine a dévoilé lors du dernier salon Fruit Logistica un bilan des mesures mises en place pour réduire son empreinte « eau ». Outre l'adoption de pratiques culturales dégradant peu la structure du sol et de systèmes d'irrigation de pointe, les ingénieurs ont aussi totalement repensé le processus de conditionnement. Le dispositif baptisé « New Millennium » mis en place au Costa Rica permet de supprimer l'étape de lavage en station grâce à un dépattage au champ. L'économie d'eau de 84 % réalisée à ce poste (passage de 148 l/colis à 23 l/colis) ainsi que les gains réalisés plus en amont permettent à la banane d'afficher une empreinte « eau » très honorable de 250 l/kg produit, à comparer à 1 600 l pour les prunes ou 15 500 l pour la viande de boeuf selon les chiffres de la multinationale. Par ailleurs, selon « The Packer », la société teste un dispositif de mûrissage durant le transport au moyen d'un diffuseur d'éthylène, similaire à un attaché-case métallique, placé dans le conteneur. Le système, développé en coopération avec Balchem Corp, a donné satisfaction lors d'essais réalisés notamment depuis le Costa Rica.

Sources : Dole, The Packer

EUROPE — PRIX IMPORT ALDI

Février 2011 euro/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
17.20	+ 11 %	+ 25 %

EUROPE



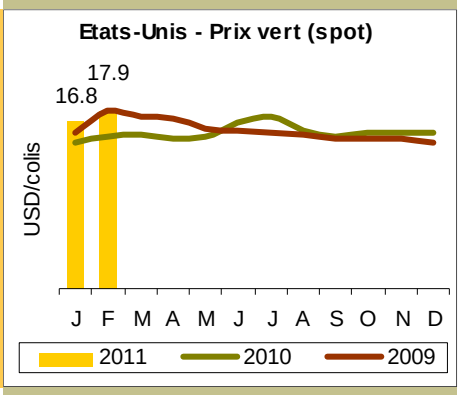
EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Février 2011		Comparaison	
	type	euro/kg	Janvier 2011	moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.53	+ 2 %	+ 8 %
	promotion	1.31	+ 5 %	+ 7 %
Allemagne	normal	1.39	+ 14 %	+ 14 %
	discount	1.21	+ 18 %	+ 18 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.20	0 %	+ 3 %
	vrac	0.81	- 4 %	- 6 %
Espagne	plátano	1.82	+ 3 %	- 3 %
	banano	1.40	+ 5 %	- 1 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

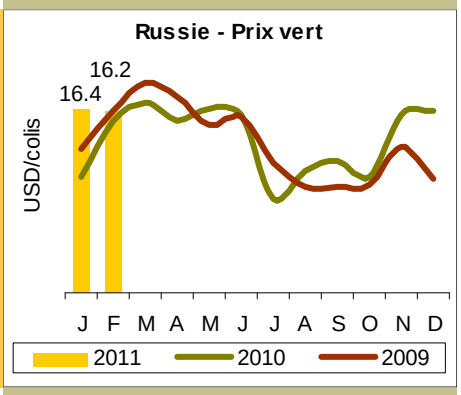
Banane

ETATS UNIS



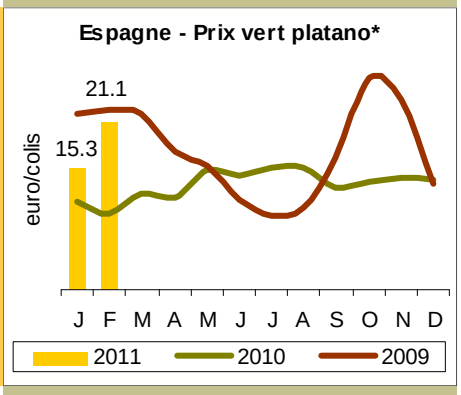
USA — PRIX IMPORT		
Février 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
17.90	+ 7 %	+ 8 %

RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT		
Février 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
16.20	- 1 %	+ 3 %

CANARIES



CANARIES — PRIX IMPORT*		
Février 2011 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
21.10	+ 38 %	+ 32 %

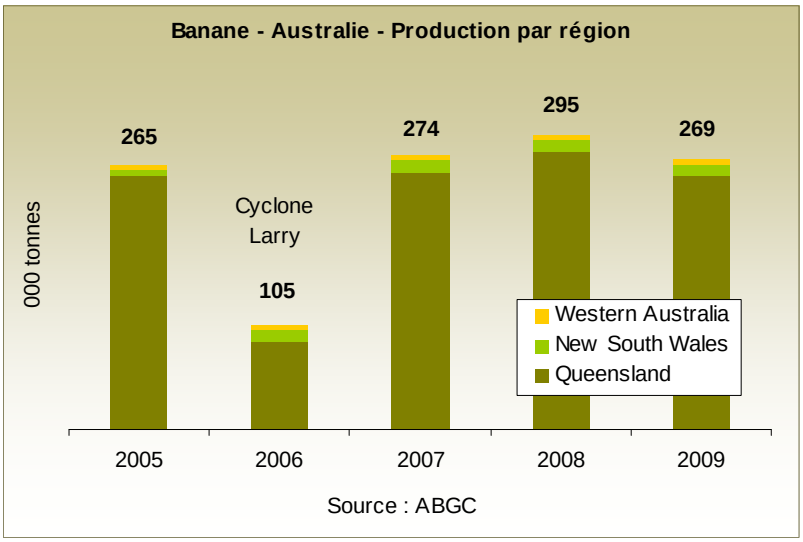
* équivalent colis 18.5 kg

■ **Zakouski à la banane au pays des tsars.** « Si le peuple n'a plus de pain, qu'il mange de la brioche ». Cette réplique, démontrant avant l'heure que la reine Marie-Antoinette n'avait pas la tête sur les épaules, trouve actuellement tout son sens en Russie. La récolte de pomme de terre est tellement mauvaise que le vulgaire tubercule se négocie au détail entre 20 et 50 roubles/kg, un prix similaire à celui de la banane ! De quoi révolutionner la cuisine traditionnelle russe, camarade !

Source : Reefer Trends

■ **Yasi ruine la bananeraie et aussi les consommateurs australiens.** Le cyclone a frappé de plein fouet l'extrême nord du Queensland, où se concentre 90 % de la production du pays. Si la zone d'Atherton a été assez peu touchée, les pertes seraient de 80 % à Tully, Innisfail et Kennedy. Pour autant, les grands pays exportateurs de la planète ne doivent pas se réjouir : les importations de banane en Australie resteront interdites pour raisons sanitaires. Les consommateurs devront se priver du principal fruit consommé dans le pays pendant quatre mois, ou payer à prix d'or les quelques volumes originaires des autres zones de production du pays.

Source : ABGC



EUROPE — VOLUMES IMPORTES — FEVRIER 2011			
Origine	Comparaison		
	Janvier 2011	Février 2010	cumul 2011 par rapport à 2010
Antilles	↘	- 39 %	- 32 %
Cameroun/Ghana	=↘	- 21 %	- 18 %
Surinam	↗	- 40 %	- 41 %
Canaries	=	- 2 %	+ 2 %
Dollar :			
Equateur	↗	+ 20 %	+ 12 %
Colombie*	=↘	- 1 %	+ 5 %
Costa Rica	↗	- 15 %	- 10 %

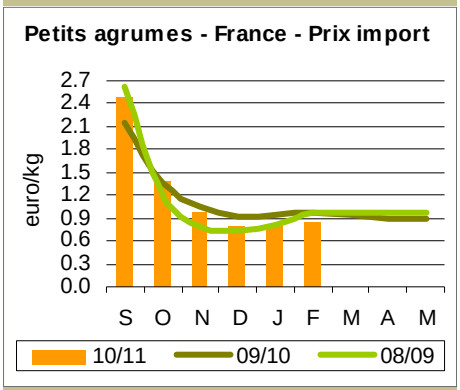
* total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Petits agrumes

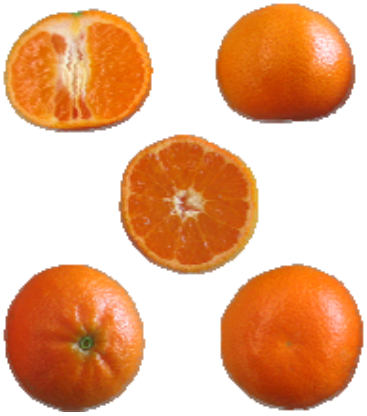
Février 2011

Comme tous les ans, février a été marqué par une forte baisse de l'approvisionnement. Pour autant, la revalorisation des cours n'a pas été aussi nette que les autres années, notamment en raison des conséquences du gel en Espagne. Les prix des dernières clémentines et Clemenvilla d'Espagne, de qualité souvent fragile, sont restés bas. Ce contexte et aussi une qualité parfois hétérogène ont pesé sur la commercialisation des variétés espagnoles de saison (Hernandine, Fortuna en volumes très limités). Seules les Ortanique, moins touchées par le gel, et surtout les cultivars haut de gamme garantissant un meilleur niveau qualitatif se sont commercialisés à des cours soutenus (Nadorcott d'Espagne et du Maroc en volumes limités, Or d'Israël). Quelques lots de Mandora de Chypre et de Minneola de Turquie et d'Israël (volumes limités) ont complété l'offre.



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Clémentine	0.75	- 6 %
	Hybrides	0.88	- 16 %

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Clémentine	↘↘	+ 32 %
	Hybrides	=↘	- 28 %



© Tim Williams

■ **Première récolte commerciale de la variété Tango en Californie.** Issue d'un programme d'irradiation de Nadorcott développé par l'Université de Riverside, cette variété est d'excellente qualité — couleur attractive, gustative, facile à peler — et permet d'alimenter le marché en fin de saison d'hiver avec un pic de production en février-mars. Elle peut être pratiquement sans pépins si elle est cultivée dans des blocs isolés des autres cultures arboricoles, ce qui n'est pas toujours simple en Californie où transhument une grande part des abeilles américaines pour polliniser les gigantesques vergers d'amande. Près de 1.6 million d'arbres de cette variété ont été plantés en Californie depuis sa diffusion en 2006. Elle est disponible sous licence depuis 2007 en Floride et depuis 2009 au niveau international.

Sources : University of California Riverside, Reefer Trends

■ **Bilan du gel en Espagne.** Les deux vagues de froid qui ont frappé le nord de la Communauté Valencienne (provinces de Castellon et de Valence principalement) fin décembre et fin janvier auraient provoqué des pertes substantielles. Si l'on ne considère que les variétés restant à commercialiser, les récoltes d'Ortanique et de Nadorcott seraient amputées d'environ 20 % (potentiel export initialement prévu de respectivement 200 000 t et 130 000 t). Les pertes seraient d'environ 15 % pour la Navelate (potentiel export estimé à 900 000 t avant le gel). Les récoltes de citron de Murcie et d'oranges tardives d'Andalousie n'ont pas été touchées.

Sources : Levante, GVA

■ **Nouvelle révision à la baisse de la récolte d'orange en Floride.** La nouvelle estimation fait état de 138 millions de caisses culture (40.8 kg environ), en baisse de 2 millions de colis en raison du gel par rapport au chiffre de janvier. Le marché à terme est reparti à la hausse et affichait environ 180 cents/livre début mars, le physique se maintenant à un niveau soutenu d'environ 2 500 USD/t de concentré à 65°Brix ex quai à Rotterdam.

Sources : FoodNews, FDOC

VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Clémentine d'Espagne	↘↘	+ 31 %	Volumes modérés, mais nettement supérieurs à la moyenne (sauf en Hernandina). Qualité parfois hétérogène (dégâts dus au gel).	+ 10 %
	Hybrides d'Espagne	=	- 17 %	Volumes modérés. Clemenvilla encore bien présente, mais pertes de production dues au gel, notamment en Fortuna et Nadorcott.	- 17 %
	Clémentine et hybrides du Maroc	↗	- 26 %	Volumes de Nour et Nadorcott inférieurs à la moyenne (potentiel export plus modéré, arbitrages entre marchés défavorables à l'UE).	- 22 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

www.marocfruitboard.com

Maroc select

Le goût par excellence.

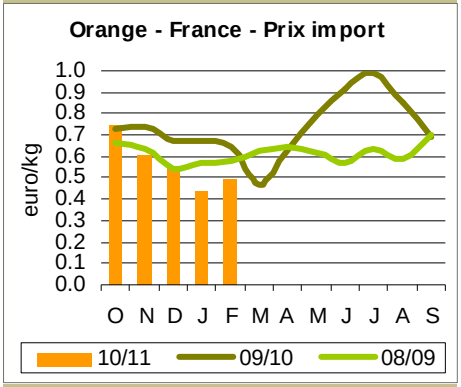
Maroc Fruit Board
(212) 5 22.91.52.42
mfb@mfb.ma

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

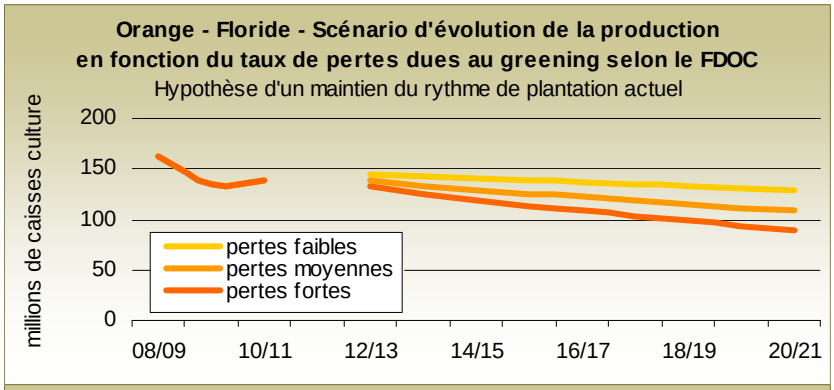
Février 2011

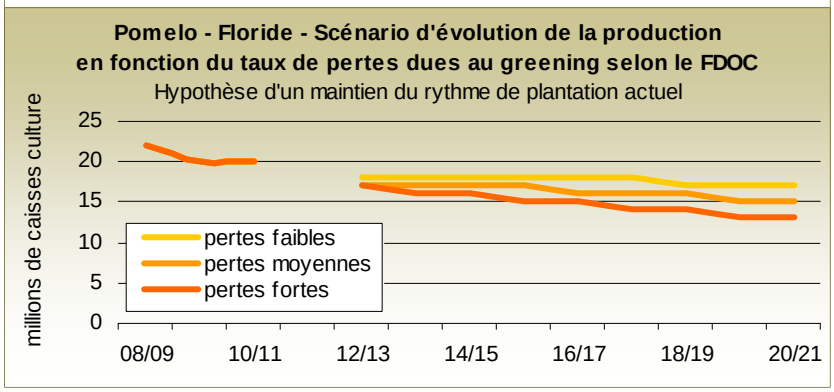
Le marché est resté difficile, mais une petite embellie a semblé se profiler en fin de mois. La campagne de Navel d'Espagne s'est prolongée, les apports ne déclinant qu'en milieu de mois (potentiel disponible important, retard de commercialisation). Les prix sont restés au plancher, la qualité étant parfois très flexible (fin de saison, impact du gel). Le marché de la Salustiana est également resté assez lourd, la qualité de certains lots étant elle aussi fragile. Le passage à la variété Navelate en fin de mois a permis de repartir sur une base de prix plus soutenue, le potentiel étant moins important compte tenu de la perte d'environ 20 % de la récolte suite aux épisodes de gel de décembre et janvier. Le complément d'approvisionnement marocain est resté limité avec quelques lots de Washington sanguine. Le marché de la Maltaise est resté assez lourd, en particulier en première quinzaine.



■ Horizon sombre pour la citriculture floridienne, mais pas totalement noir. Le Florida Department of Citrus a actualisé en février ses prévisions de production à long terme (horizon 2020-2021). Les scénarios présentés, qui varient principalement en fonction du degré d'incidence du greening et du taux de replantation, font tous état d'une poursuite de la baisse de la production. Le plus probable n'est vraisemblablement pas le pire. Certes, le greening s'est fortement développé : 8 à 9 % des arbres floridiens en présentent les symptômes et ce chiffre peut vraisemblablement être doublé vu l'importance du nombre de porteurs sains. Toutefois, l'âge relativement élevé du verger et les progrès faits en matière de lutte, notamment contre le psylle vecteur, grâce à l'organisation de traitements communs y compris des vergers abandonnés, laissent penser que les scenarios les plus extrêmes de pertes d'arbres peuvent être évités. En revanche, le taux de replantation actuel, qui représente la moitié des arbres perdus, et la capacité de production des pépinières suggèrent que les scénarios les plus optimistes doivent aussi être écartés. Si l'on se place dans cette double hypothèse, la récolte d'orange, actuellement d'environ 134 à 138 millions de colis, devrait connaître une baisse d'environ 20 millions supplémentaires d'ici la fin de la décennie (- 15 % environ). Si l'on retient aussi ce cas de figure pour le pomelo, la récolte passerait d'environ 20 millions de colis à 15 millions d'ici la fin de la décennie (- 25 %). Selon le FDOC, ces niveaux de production permettraient au secteur de conserver sa viabilité, en attendant que des méthodes de lutte voient le jour avec des plants résistant au greening notamment.

Source : FDOC





PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	8.40-8.60	- 12 %
	Orange à jus	8.50-9.00	nd

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	=↘	- 4 %
	Orange à jus	=↘	nd

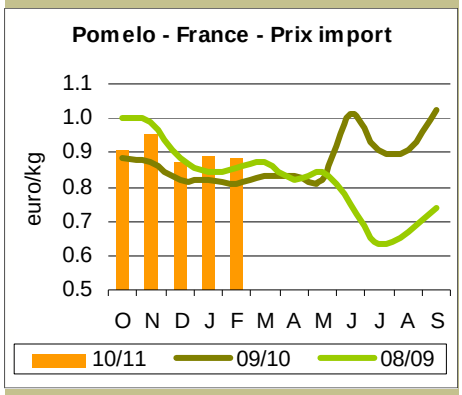
VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Naveline d'Espagne	↘↘	+ 28 %	Déclin tardif des volumes et fin de campagne en fin de mois. Qualité souvent flexible.	+ 8 %
	Navelate d'Espagne	↗	- 60 %	Démarrage tardif de la saison en raison de la prolongation de la campagne de Naveline. Potentiel moins important que prévu en raison du gel.	- 60 %
	Salustiana d'Espagne	↗	nd	Pleine campagne. Volumes modérés mais supérieurs à la moyenne, les fruits devant être commercialisés rapidement après le gel de décembre.	nd
	Maltaise de Tunisie	=↘	+ 12 %	Apports soutenus en première quinzaine, puis modérés par la suite.	- 32 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Février 2011

L'équilibre du marché s'est renforcé. D'une part, la demande a légèrement accéléré. D'autre part, le déficit d'approvisionnement est resté significatif. Les arrivages de Floride ont été plus soutenus qu'en janvier, mais sont restés inférieurs à la normale (léger impact du gel, concentration des envois vers le Japon). La situation a été similaire en pomelo méditerranéen. Les exportations turques ont été massives, mais plus que jamais dirigées vers l'Europe de l'Est. De plus, les arrivages d'Israël sont restés modérés (volumes restant à exporter plus limités que la saison passée, spéculation de certains opérateurs). L'Espagne et quelques lots chypriotes ont complété l'offre. Les prix ne se sont que très légèrement raffermis, mais les stocks disponibles en début de mois ont été apurés.



■ **Le greening détecté au Costa Rica.** Quatre arbres porteurs de cette bactériose dévastatrice ont été détectés dans le nord du pays, à la frontière nicaraguayenne (Medio Queso). La majorité du verger costaricien d'agrumes se concentre dans cette partie du pays (provinces d'Alajuela et de Guanacaste). Selon l'USDA, le Costa Rica produit environ 330 000 t d'orange sur 20 000 ha. Les fruits sont principalement destinés à la fabrication de jus concentré, exporté vers les Etats-Unis. Deux grandes sociétés, Ticofrut et Del Oro, dominent le secteur.

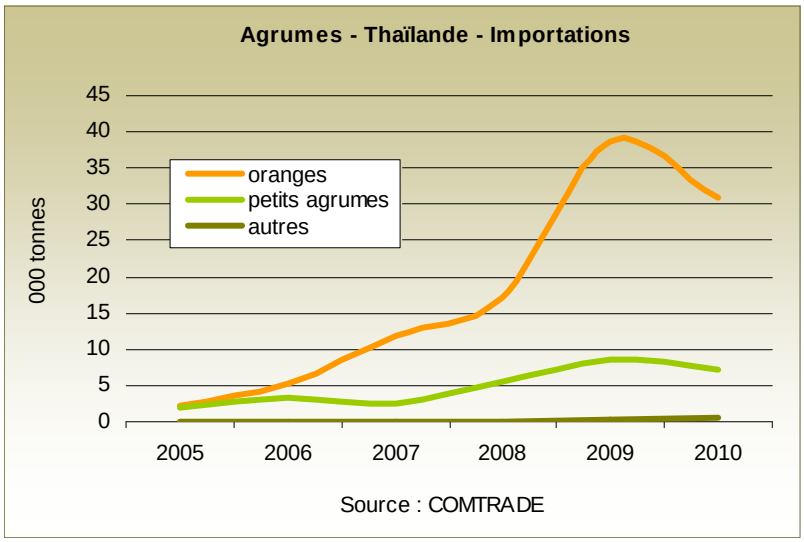
Sources : Reefer Trends, USDA

■ **La Thaïlande ouvre ses portes aux agrumes d'Afrique du Sud.** Le protocole d'accord, envoyé par les autorités thaïlandaises au ministère de l'Agriculture d'Afrique du Sud, est en cours de validation. Il requiert notamment l'enregistrement des vergers et des stations de conditionnement voulant exporter vers ce marché, ainsi qu'une visite d'inspection des autorités thaïlandaises. La Thaïlande a importé entre 40 000 et 50 000 t d'agrumes ces deux dernières années, principalement composées d'orange et dans une moindre mesure de petits agrumes. Les pays voisins, Chine et Birmanie, sont les principaux pays fournisseurs. Toutefois, Australie et Etats-Unis exportent aussi quelques volumes, un peu moins de 3 000 t pour l'Australie en 2010 et un peu moins de 700 t pour les Etats-Unis.

Sources : CGA, CIRAD

■ **Une nouvelle campagne de promotion du pomelo d'Afrique du Sud programmée en 2011.** Le CGA reconduira ses efforts de promotion de la consommation de pomelo en 2011. Deux marchés sont ciblés : le Japon, qui recevra environ 80 % de l'enveloppe (agence Market Makers) et le Royaume-Uni (agence Red). Une étude de faisabilité sera lancée sur le marché russe, afin de mesurer les retombées éventuelles d'une campagne dans les années à venir.

Source : CGA



PRIX

Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
Tropical	16.25-16.75	+ 4 %
Méditerranéen	11.80-12.00	+ 18 %

VOLUMES

Type	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Tropical	↗	- 7 %
Méditerranéen	↗	- 5 %

VOLUMES

Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Floride	↗	- 7 %	Apports plus soutenus qu'en janvier, mais demeurant inférieurs à la moyenne (impact du gel modéré, mais concentration des envois vers le Japon).	- 18 %
Israël	↗	- 6 %	Rythme des apports revenu à un niveau nettement plus soutenu que les mois précédents, mais volumes toujours inférieurs à la moyenne.	+ 13 %
Turquie	↗	- 5 %	Export culminant à un niveau très soutenu, mais envois vers l'Europe de l'Ouest demeurant limités.	- 12 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret

Février 2011

Février 2011 a été sans aucun doute le mois le plus intéressant depuis longtemps pour le secteur reefer, surtout parce que des événements politiques et météorologiques ont contribué à la formation du premier vrai pic du marché de l'affrètement depuis 2008. Après deux ans de demande faible et de surplus de capacité, on a perçu un semblant d'équilibre. Le creux de la vague est peut-être passé…?

C'est la météo en Russie qui a eu l'influence la plus directe sur le marché de l'affrètement. Les expéditeurs et destinataires de marchandises reefers à St Petersbourg transportées par les lignes conteneurs de tiers ont eu un premier aperçu de ce que sera la vie après la disparition des reefers spécialisés : un mélange d'hiver arctique, de pénurie de prises aux terminaux et d'une épaisseur inhabituelle de glace en mer a retardé et empêché le déchargement de centaines et peut-être de milliers de conteneurs reefers des services de ligne. Et sans aucune alternative !

Les reefers spécialisés n'étaient pas à l'abri de la catastrophe. Des navires ont dû attendre jusqu'à une semaine avant de pouvoir intégrer des convois à destination de St Petersbourg. Une fois dans le port, de nouveaux retards ont touché les deux modes de fret, les basses températures empêchant la distribution des marchandises au-delà de la région côtière immédiate. Les services de ligne non directs, et surtout ceux qui transbordent dans les ports du nord de l'Allemagne, ont le plus souffert ; ainsi les petits reefers brise-glace ont-ils pu livrer divers produits à St Petersbourg à partir de ports aux Pays-Bas.

Les troubles en Libye et la situation politique non résolue en Côte d'Ivoire ont également provoqué des restrictions de fret maritime. Encore une fois, les lignes conteneurs ont davantage souffert que les reefers, plus flexibles. Mais le plus gros impact de la crise en Libye a été le prix du carburant, qui a augmenté de 11 % au mois de février.

Un point positif pour le secteur des reefers travaillant à partir de l'Afrique de l'Ouest : sous la menace de sanctions de l'UE, les lignes conteneurs Maersk, Hapag Lloyd et Delmas ont suspendu leurs escales à Abidjan. Ce qui a eu pour résultat de mettre un terme à certaines exportations de banane, ananas et mangue de Côte d'Ivoire. La menace de sanctions avait pour but de forcer Laurent Gbagbo à accepter les résultats de l'élection présidentielle certifiés par l'ONU qui a reconnu la victoire d'Alassane Ouattara.

L'impact de la décision des lignes a été ressenti par le groupe des exportateurs OCAB, qui avait changé de mode de fret il y a trois ans. Incapable depuis un mois d'exporter quelque volume de fruits que ce soit sans l'assistance du service AEL, l'OCAB aurait affrété des navires sous d'autres pavillons que ceux des pays d'Europe, de sociétés non enregistrées en Europe, détournant ainsi adroitement et légalement les conditions des sanctions de l'UE.

Toujours en Afrique de l'Ouest, AEL semble avoir réussi cette année à s'emparer de volumes de banane de deux sociétés qui effectuaient auparavant des expéditions en conteneurs réfrigérés sur le service Maersk à partir du Cameroun : paradoxalement, une de ces deux sociétés est la Société des Plantations de M'banga dans laquelle Maersk, avec le concours du Fonds d'industrialisation pour les pays en développement, a acquis une part minoritaire en 2005.

■ **Transport routier en France : c'est du lourd !** Le décret paru au JORF du 18 janvier 2011 autorise la circulation des poids lourds de 44 tonnes sur les routes françaises. Cette augmentation de 4 tonnes de la charge autorisée permettra selon le gouvernement d'améliorer la compétitivité du secteur des transports et de limiter le nombre de poids lourds utilisés pour le transport de marchandises pondéreuses. L'application est immédiate pour les produits agricoles, fruits et légumes frais inclus.

Source : Les Echos

■ **Bonne récolte de mangue au Guatemala.** Selon AGEXPORT (association des exportateurs guatémaltèques), les envois devraient atteindre 4 millions de colis en 2011, en progression d'environ 20 % par rapport à la campagne passée. Le Guatemala exporte principalement la variété Tommy Atkins. Le marché des Etats-Unis absorbe 90 % des volumes, le reliquat étant destiné à l'UE.

Source : Reefer Trends

© Régis Domergue

Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

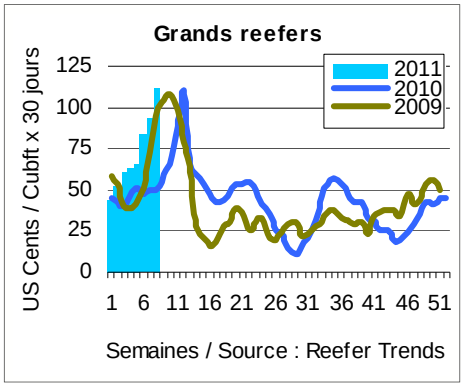
reefertrends

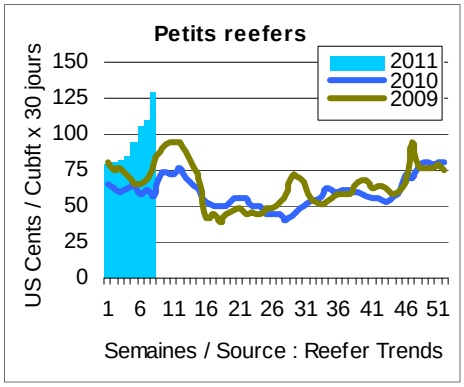
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER

MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Février 2011	89	116
Février 2010	47	56
Février 2009	66	71





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite